



Mars 2018 • Vol 19 N°3

Suivez-nous sur
Le Félix 

Le Félix

Visite pastorale de l'évêque

Vivre notre église autrement

Page 5

Monsieur
André Gazaille,
évêque de Nicolet.

Le Félix
JOURNAL LOCAL

BILLET DOUX

par Daniel Rancourt
Vice-président du journal local Le Félix

Visite pastorale de l'évêque Vivre notre église autrement

Plus de 25 personnes de Saint-Félix-de-Kingsey, impliquées dans diverses organisations (Chevaliers de Colomb, Filles d'Isabelle, Afeas, conseil de fabrique, etc.) et de simples paroissiens, ont accueilli Monseigneur André Gazaille, évêque de Nicolet, jeudi 22 février en après-midi à la salle Desjardins de l'édifice municipal dans le cadre de sa visite pastorale des paroisses du diocèse de Nicolet.



Des paroissiens de Saint-Félix-de-Kingsey ont rencontré Monseigneur André Gazaille, évêque de Nicolet, accompagné de Robert Richard, curé de la paroisse Saint-Luc, le Jeudi 22 février en après-midi à la salle Desjardins de l'édifice municipal. © Photo : Daniel Rancourt

Au cours de son passage dans la paroisse Saint-Luc, M^{gr} Gazaille a pu rencontrer les paroissiens des quatre communautés, les animateurs et les participants des parcours catéchétiques, animer une mini-traité sur le thème « Nous sommes membres du Corps du Christ », rencontrer les membres de l'Assemblée de Fabrique et célébrer quelques messes.

Biographie

« Je n'ai jamais manqué une messe de ma vie ». Issu d'une famille chrétienne catholique, André Gazaille se destinait à la vie médicale : « Je me voyais bien faire de la recherche dans un laboratoire de médecine ». À 19 ans, il ressent un appel intérieur puissant. « Fatigant, dit-il. Je ne voyais pas que je pouvais faire ça. Ça ne me lâchait pas. Je me suis dit : je vais aller voir ». Il s'inscrit au Grand Séminaire de Montréal où, en seconde année, après une expérience de prière intense, « j'ai senti une paix et une plénitude que je n'ai ressenties que deux fois dans ma vie. J'ai su que j'étais à ma place. L'Esprit saint peut pousser fort et je suis certain que c'est lui qui m'a amené là ».

Né le 16 mai 1946 à Montréal, curé pendant 28 ans de plusieurs paroisses de Montréal, André Gazaille devient évêque auxiliaire à Montréal, recevant l'ordination épiscopale en mars 2006, choisissant comme devise « L'amour du Christ nous presse ».

De 1975 à 1982, M^{gr} Gazaille a œuvré à titre d'aumônier de la section pour les jeunes du mouvement des Cursillos en plus d'accompagner les couples au sein du mouvement « Mariage Encourager » (Renouveau conjugal). Sa Sainteté le pape Benoît xvi a nommé M^{gr} André Gazaille évêque de Nicolet, le 11 juillet 2011, succédant à M^{gr} Raymond St-Gelais.

Nommé par le pape pour prendre la responsabilité d'un diocèse, « le rôle d'un évêque est de maintenir l'unité de l'Église au sein du diocèse avec la collaboration de toute une équipe de prêtres, de diacres, d'agents de pastorale », explique M^{gr} Gazaille. « Et de nombreux bénévoles : il ne faut pas se le cacher, si on n'avait pas de bénévoles, on en arracherait. On essaie de donner les grandes orientations communes d'entraide et de solidarité pour travailler ensemble ».

Selon M^{gr} Gazaille, « une bonne paroisse, est une paroisse où il n'y a pas de chicane, où il y a beaucoup de bénévoles, où on arrive à maintenir un équilibre budgétaire et à organiser ce qu'il faut pour la vie communautaire. La majorité des paroisses sont en bon état malgré qu'il existe de grandes paroisses à Drummondville et Victoriaville, parfois avec plus de 25 000 paroissiens. On réussit à s'arranger côté financement, ainsi qu'à s'acclimater aux nouvelles paroisses. Nous devons vivre notre église autrement, témoigner autrement de notre foi individuellement, mais aussi communautairement. C'est le défi des nouvelles communautés ».

Manque de prêtres

Quel avenir attend l'Église avec la diminution du nombre de prêtres? Selon M^{gr} Gazaille, le diocèse de Nicolet était le

diocèse du Québec où, autrefois, il y avait le plus grand nombre de prêtres au prorata de la population. « Je suis incapable de prédire l'avenir et prévoir l'Église de demain, mais on a à faire ce qu'on a à faire aujourd'hui. Dans l'histoire de l'Église, chaque période difficile a apporté une plus grande croissance. L'important est de maintenir la ferveur des personnes. Et cela passe par des rassemblements. L'Église a été bâtie par les premiers chrétiens qui ont commencé à se réunir au nom du Christ ».

Quand un participant a fait observer qu'une des solutions pourrait être l'ordination de femmes prêtres ou de permettre le mariage des prêtres, M^{gr} Gazaille a fait remarquer que les autres confessions religieuses permettant le mariage des prêtres rencontrent les mêmes problèmes de recrutement. « Quant à l'ordination de femmes prêtres, il faut demander au pape », a indiqué l'évêque. « La situation actuelle va apporter d'autres manières de faire plus simples, plus diversifiées. Une plus grande ouverture aux laïcs peut-être. On va trouver les moyens de s'arranger ».

M^{gr} Gazaille a complété la rencontre en disant souhaiter « bâtir et bénir les liens unissant la communauté de Saint-Félix-de-Kingsey ».

Les organisateurs tiennent à remercier les commanditaires de l'événement : l'Épicerie St-Félix et Tout frais dans le bec.